

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°770/ décembre 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^e TRIMESTRE 2023

Au 3^e trimestre 2023, **le climat des affaires s'améliore modestement à La Réunion, sur fond de ralentissement de l'activité.**

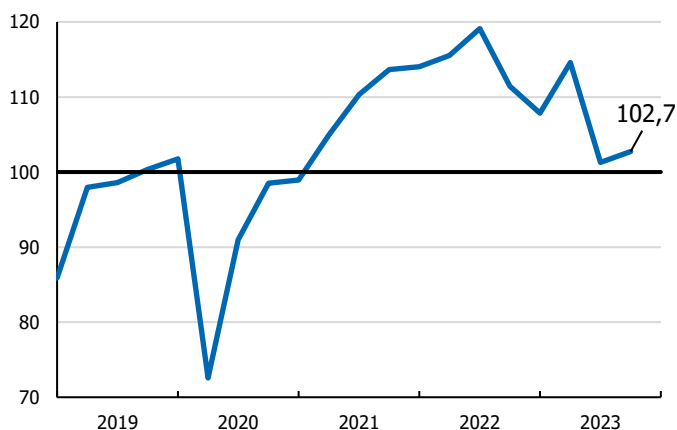
L'indicateur du climat des affaires (ICA) progresse de 1,2 point. Il atteint 102,7 et reste proche de sa moyenne de longue période (100). Selon les entreprises interrogées, la trésorerie et les délais de paiement se sont améliorés au 3^e trimestre. Les perspectives d'investissement sont de nouveau positives.

Néanmoins, l'activité baisse par rapport à son niveau de long terme et les charges d'exploitation se dégradent. Les conditions sur le marché du travail sont restées stables, mais la consommation des ménages continue de faiblir. Les secteurs des services marchands, de la construction et des industries manufacturières résistent moins bien que les autres.

Le climat des affaires résiste, sur fond de ralentissement de l'activité

Le climat des affaires s'améliore modestement

Indicateur du climat des affaires à La Réunion
100 = moyenne de longue période



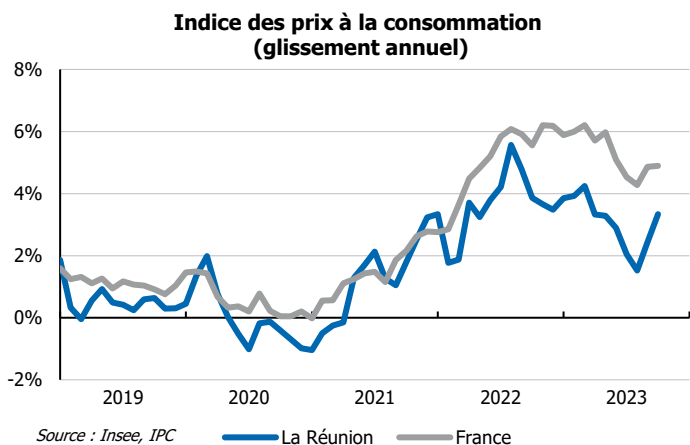
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui synthétise l'opinion des chefs d'entreprise interrogés dans l'enquête de conjoncture de l'IEDOM atteint 102,7, un niveau proche du trimestre précédent (+1,2 point) et de sa moyenne de longue période (100).

Le niveau de trésorerie et les délais de paiement s'améliorent au 3^e trimestre. Les entreprises continuent d'augmenter leurs effectifs. Cependant, elles restent pessimistes s'agissant de l'évolution de l'activité et des carnets de commandes. Les charges d'exploitation se dégradent, notamment du fait de la hausse des prix des intrants. Les prix de vente restent orientés à la hausse.

Pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprises continuent d'être pessimistes concernant l'activité. Les charges d'exploitation et les délais de paiement devraient se dégrader. Le niveau de trésorerie est anticipé à la baisse. En revanche, les prévisions d'investissement progressent.

Rebond des prix de l'énergie et de l'inflation



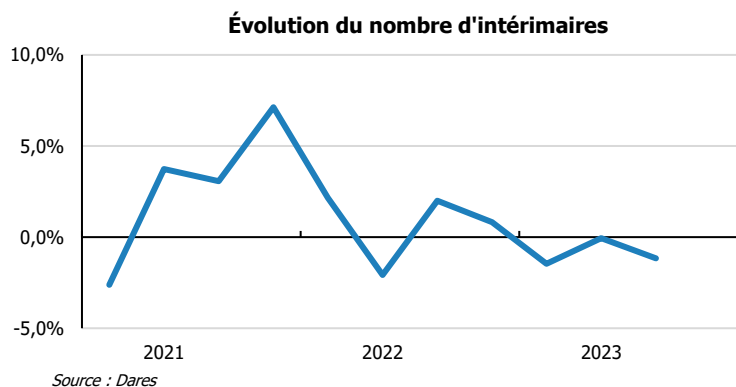
L'indice des prix à la consommation des ménages augmente de 3,3 % sur un an, après +2,0 % au 2^e trimestre.

Ce rebond s'explique principalement par la hausse des prix de l'énergie (+16,7 % fin septembre, après -5,7 % fin juin en glissement annuel). Le tarif réglementé de l'électricité a progressé de 10 % au début du mois d'août. Les prix des produits pétroliers connaissent une hausse de 10,3 % sur l'année.

Les prix alimentaires augmentent de 7,5 % au 3^e trimestre après +8,6 % au trimestre précédent. La progression des prix des services reste modérée : +0,6 % après +0,8 % au 2^e trimestre.

L'écart avec le niveau national se resserre (1,6 point en septembre après 2,5 points en mars) suite au rattrapage des prix de l'énergie à La Réunion.

Le marché de l'emploi se stabilise

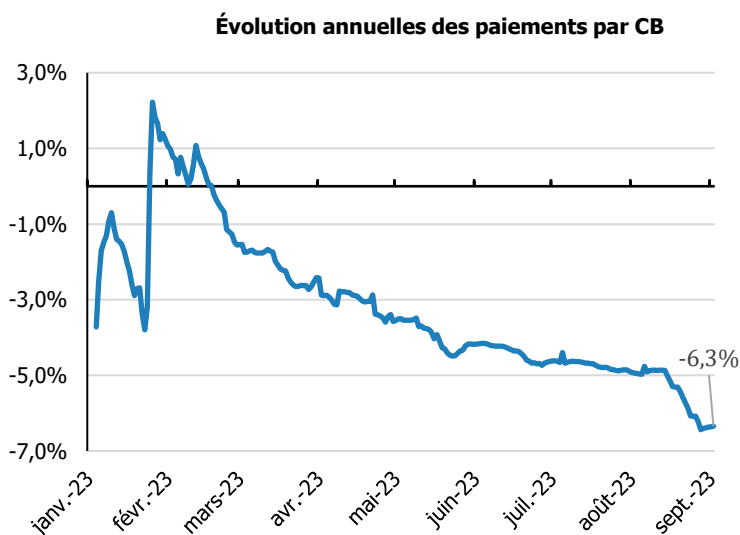


Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi dans la catégorie A se stabilise par rapport au 2^e trimestre (-0,1 %) et atteint 117 340 (CVS) au 3^e trimestre.

Le nombre d'intérimaires baisse légèrement pour le troisième trimestre consécutif : -1,2 % après -0,1 % au trimestre précédent. Le nombre d'alternants progresse modestement sur un an de 0,7 %.

Les chefs d'entreprises interrogés dans l'enquête restent optimistes s'agissant du niveau des effectifs, déclaré en hausse ce trimestre.

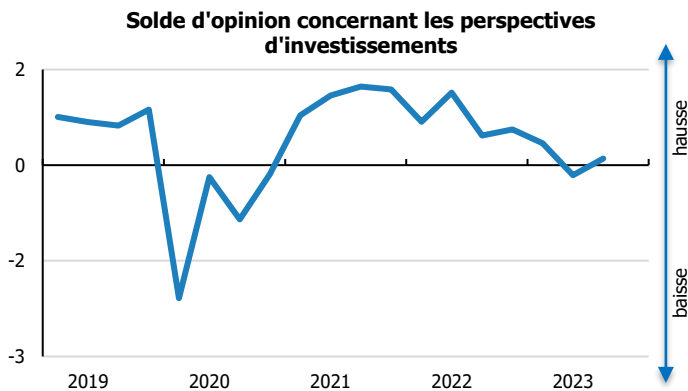
La consommation des ménages faiblit



Les dépenses des ménages réunionnais réalisées par cartes bancaires ont continué de diminuer au 3^e trimestre. Leur montant cumulé depuis le début de l'année a reculé de 6,3 % par rapport à la même période l'année précédente. Ce recul atteignait -2,7 % sur les trois premiers mois de l'année. Les ventes de véhicules neufs ont baissé de 1,5 % par rapport au trimestre précédent. De plus, le nombre de personnes en difficulté financière déposant un dossier à la Commission de surendettement progresse sur un an (+17,3 % au 3^e trimestre par rapport au 3^e trimestre 2023).

Dans la grande distribution, le niveau d'inflation continue de peser sur les ventes en volume. Les chefs d'entreprises du secteur du commerce interrogés dans l'enquête considèrent toutefois que leur activité s'améliore, mais modérément ce trimestre. Les importations en valeur à destination des ménages sont en hausse : +7 % (en CVS) pour les importations des produits courants et +5 % (en CVS) pour les biens d'équipement du foyer.

Les prévisions d'investissement se redressent



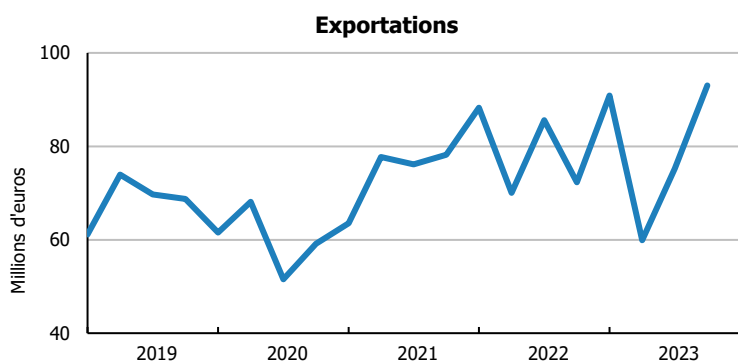
Source : IEDOM, enquête de conjoncture

Les chefs d'entreprises prévoient des investissements légèrement supérieurs à la moyenne de long terme dans les douze prochains mois. En effet, le solde d'opinion sur les perspectives d'investissement se redresse au-delà de 0 après un point bas au 2^e trimestre.

Les distributeurs ont reconstitué leurs stocks. Les importations de bien d'équipement progressent significativement (+14,5 % en CVS) du fait de l'augmentation des importations automobiles. Les importations de biens intermédiaires sont, néanmoins, en légère baisse (- 2,5 %).

Le nombre d'entreprises en défaillance augmente de 49 % au 3^e trimestre par rapport au 3^e trimestre de l'année passée (après +64 % au 2^e trimestre).

Rebond du commerce extérieur

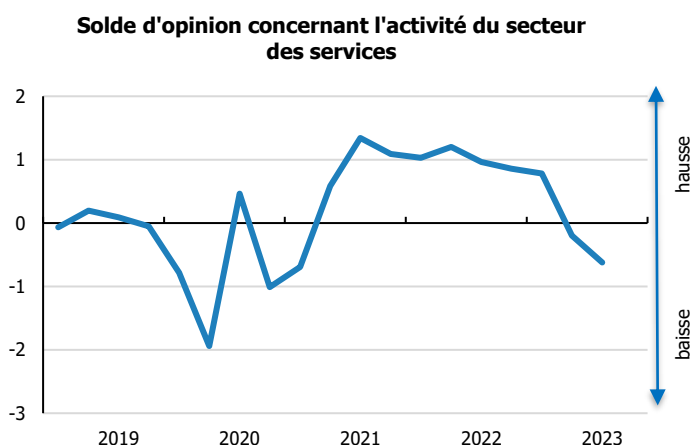


Source : Douanes, CVS IEDOM

Les importations totales augmentent au 3^e trimestre de 2,2 % en montant (données CVS). Leur niveau est en recul par rapport à l'année dernière (-2,7 %). Dans le détail, les importations de biens d'équipements professionnels progressent (+14,5 %). Les importations des produits de biens courants sont aussi orientées à la hausse (+7,0 %).

Les exportations progressent pour le deuxième trimestre consécutif (+23,7 % après +25,6 %) et dépassent leur niveau de l'année passée (+28,7 %). Ce rebond s'explique notamment par la hausse des exportations de matériel de transport sur le trimestre.

La baisse de l'activité touche également le secteur des services marchands

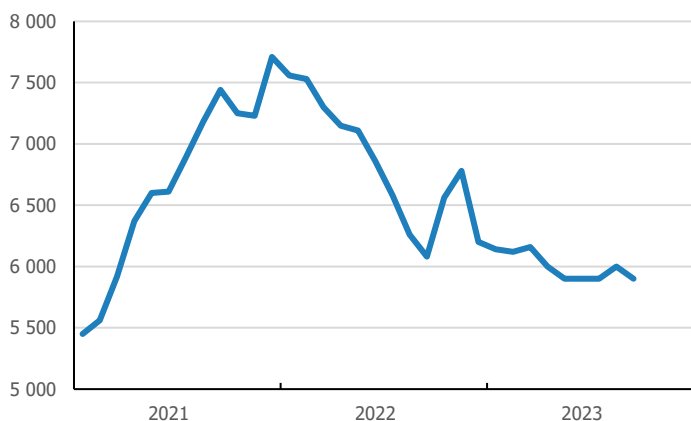


Source : Enquête de conjoncture, IEDOM

Les entreprises du secteur des **services marchands** témoignent d'une dégradation de leur activité. Elles anticipent néanmoins une reprise de l'activité pour le trimestre à venir, sans pour autant retrouver le niveau du début de l'année. Les soldes de gestion continuent de se détériorer tout comme les prévisions d'investissements.

Les professionnels du secteur de **l'agriculture, de la pêche et des industries agroalimentaires** observent un maintien de leur activité ce trimestre, et restent optimistes pour leur activité future. La trésorerie est en nette amélioration malgré une dégradation des charges d'exploitations. L'activité d'abattage est en hausse dans l'ensemble sur le trimestre, notamment s'agissant des volailles (+15 % sur un an en CVS).

Nombre de logements mis en chantier à La Réunion

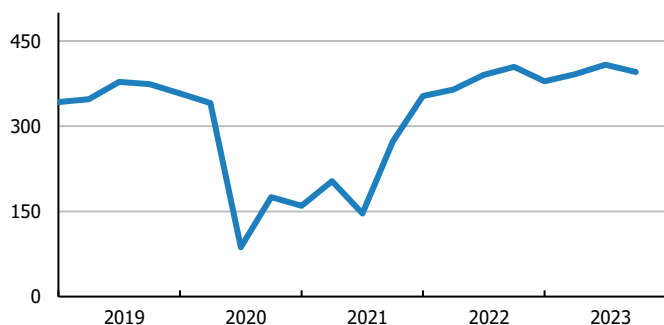


Source : Insee

Dans le secteur de la **construction**, le ralentissement semble plus marqué. L'activité continue de se dégrader à un rythme proche du trimestre précédent et les chefs d'entreprises anticipent à nouveau un ralentissement pour le trimestre à venir. Le nombre de logements mis en chantier recule de 3,0 % sur un an et les importations de matériaux de construction baissent (-14 % en volume pour le ciment et le clinckers). Les charges d'exploitation continuent de se dégrader dans le sillage de l'augmentation des coûts des intrants, bien qu'à un rythme moins élevé. Les professionnels déclarent des effectifs à la baisse. Les effectifs du BTP reculent de 1 % sur le trimestre (CVS).

Dans le secteur du **commerce**, les professionnels déclarent une amélioration modérée de leur activité, en valeur, comme le suggère le net recul du niveau des stocks de produits finis ce trimestre. Les chefs d'entreprises déclarent avoir augmenté leur prix ce trimestre, mais sans pour autant augmenter leurs marges.

Nombre de passagers sur l'axe La Réunion - Métropole (en milliers)



Source : Aéroports de Gillot et de Pierrefonds - CVS

L'activité du secteur du **tourisme** est en baisse ce trimestre. Le nombre de nuitées recule par rapport au 2^e trimestre (- 3,5 % en CVS). Le nombre de passagers sur l'axe La Réunion-Métropole diminue également (- 3,2 %). Néanmoins, les liaisons régionales maintiennent leur dynamique tout comme le taux d'occupation hôtelière (69 % sur le trimestre). Le niveau de trésorerie progresse, en lien avec l'amélioration des délais de paiement.

Les entrepreneurs du secteur des **industries manufacturières**, portent un jugement négatif sur la dynamique de leur d'activité. Néanmoins, ils témoignent d'un maintien de leur trésorerie et restent optimistes quant à leurs prévisions d'investissement.

La conjoncture régionale et internationale

DES ÉCONOMIES SOUS TENSIONS

En **Afrique du Sud**, les contraintes énergétiques et logistiques limitent toujours les perspectives de croissance. Néanmoins, la demande intérieure reste positive et permet à la Banque centrale d'améliorer ses prévisions de croissance à + 0,7 % pour 2023 (contre +0,4 % en juillet). La Banque centrale maintient son taux directeur à 8,25 % en septembre 2023 (depuis mai 2023), en raison de risques inflationnistes encore élevés. Au 2^e trimestre 2023, la croissance du PIB était de +0,6 %, après +0,4 % au 1^{er} trimestre.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique flanche au 3^e trimestre 2023, avec une baisse de 3,1 % du nombre de touristes extérieurs par rapport au 3^e trimestre 2022. La tendance demeure haussière sur les neuf premiers mois de l'année : +5,4 % par rapport à la même période en 2022, mais en deçà des niveaux observés avant la crise sanitaire de la Covid-19. La Banque centrale maintient une politique monétaire accommodante, avec un taux directeur à 2 %. Pour mémoire, la croissance économique est estimée à -2,2 % au 2^e trimestre 2023 par rapport 2022.

À **Madagascar**, l'activité de crédit s'est contractée durant le 2^e trimestre par rapport au 1^{er} trimestre, pour la première fois depuis 2018 selon l'enquête de la Banque centrale menée auprès des banques de la place. Néanmoins, la majorité des banques anticipe une reprise de l'octroi de crédit, notamment dans le secteur du commerce. Le pays reste néanmoins plongé dans une crise politique majeure liée à l'élection présidentielle de novembre 2023.

Aux **Comores**, l'encours de crédit à l'économie progresse légèrement de 0,23 % au 2^e trimestre 2023 sur le trimestre. Les échanges commerciaux se contractent de 13,1 %, notamment les exportations, en lien avec le déstockage important de giroflas au cours des trois derniers trimestres.

À **Maurice**, l'activité économique se maintient au 2^e trimestre 2023, avec une hausse du PIB de 0,7 % (CVS) après +0,6 % le trimestre précédent. La consommation des ménages reste dynamique (+3,2 % sur un an), ainsi que l'investissement (+10,5 %). Dans ce contexte, le Bureau statistique revoit ses prévisions de croissance à la hausse pour 2023 : +6,7 % à septembre contre +5,3 % en juin. La banque centrale maintient ses taux à 4,5 % et ceci depuis le début de l'année.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI, Banque Mondiale.

LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE RALENTIT DANS UN CONTEXTE D'INFLATION PERSISTANTE

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en octobre, la croissance économique mondiale ralentit et devrait s'établir à 3,0 % en 2023 et à 2,9 % en 2024. Alors que la prévision pour 2023 reste inchangée, celle pour 2024 enregistre une baisse de 0,1 point de pourcentage par rapport à celle publiée en juillet 2023. Ce ralentissement est directement lié au recul des services, dont le rattrapage observé au trimestre précédent est ralenti. D'autre part, si l'inflation mondiale devrait continuer de reculer progressivement en s'établissant à 6,9 % en 2023, puis à 5,8 % en 2024, les prévisions ont été révisées à la hausse de respectivement 0,1 et 0,6 point de pourcentage. Le FMI prévoit donc un « *atterrissage en douceur* » pour la plupart des pays bien que, dans leur ensemble, les facteurs influençant la croissance mondiale restent orientés à la baisse.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 1,2 % au troisième trimestre 2023, après une augmentation de 0,5 % au trimestre précédent. Ce dynamisme reflète la hausse des investissements des entreprises sur ce trimestre et la résilience de la consommation privée. Bien que le FMI s'inquiète de l'état des finances publiques, il table sur une progression du PIB de 2,1 % aux États-Unis sur l'ensemble de l'année, soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux estimations de juillet.

Dans la zone euro, l'activité se contracte de 0,1 % au troisième trimestre 2023. Ce ralentissement, plus important que prévu, est porté par la dégradation de la conjoncture allemande (le PIB se contracte de 0,1 % au troisième trimestre 2023, après une amélioration de 0,1 % au trimestre dernier), ainsi que par les taux directeurs encore élevés. Dans la zone, le taux de chômage augmente légèrement et passe à 6,5 %, retrouvant ainsi son niveau du mois de mars, tandis que le taux d'inflation continue de diminuer pour s'établir à 2,9 % en octobre 2023. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 0,7 % sur l'ensemble de l'année 2023, et de 1,2 % en 2024, soit une révision à la baisse de respectivement 0,2 et 0,3 point par rapport aux prévisions de juillet 2023.

En France, le PIB a enregistré une modeste hausse de 0,1 % au troisième trimestre selon l'Insee après une augmentation de 0,6 % au trimestre précédent. Cette croissance est principalement due à la hausse de la consommation des ménages (+0,7 %) et de l'investissement (+1,0 %). Les exportations se replient nettement (-1,4 % après +2,4 %), tout comme les importations (-0,5 %).

Après deux trimestres de forte croissance, le Japon fait face à un recul plus marqué que prévu, le PIB se contractant de 0,5 %. Cette contraction est portée par la fragilité persistante de la demande privée, qui subit encore l'inflation stabilisée autour de 3 %. Les importations ont augmenté de 1 %, dégradant le solde du commerce extérieur. Sur l'année 2023, le FMI anticipe toutefois une hausse du PIB de 2 %, soit une révision à la hausse de 0,6 point par rapport aux estimations de juillet.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 4,0 % en 2023, soit le même rythme qu'en 2022. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,3 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,2 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+2,2 %). Les prévisions pour la Chine sont à l'inverse révisées à la baisse de 0,2 point en 2023 (5 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France

[Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)
[Annexes statistiques et méthodologie](#)

Directeur de la publication : P. LA COGNATA — Responsable de la rédaction : N. GOBALRAJA
Rédacteur : T. CABELLO
Éditeur et imprimeur : IEDOM